

- corps<sup>1</sup> par leurs camarades dans la grande salle de spectacle du Château : le roi et la<sup>2</sup> reine tenant<sup>3</sup> le jeune dauphin dans ses bras,<sup>1</sup> parurent<sup>4</sup> dans cette réunion bruyante ; leur vue excita des cris d'enthousiasme : des
- 5 cocardes blanches<sup>5</sup> furent distribuées et l'on<sup>6</sup> prétendit que les emblèmes tricolores et populaires<sup>7</sup> avaient<sup>8</sup> été foulés aux pieds. Le bruit de ce banquet se répandit dans Paris et y produisit<sup>9</sup> une fermentation extrême ; l'arrivée des régiments, leurs dispositions hostiles, la crainte des
- 10 complots de la cour et surtout la disette firent<sup>10</sup> éclater un soulèvement redoutable. Une fille sans mœurs, Théroigne deMéricourt, donne le signal, le 5<sup>11</sup> octobre, en<sup>12</sup> parcourant<sup>13</sup> les rues avec un tambour ; une horde de femmes la suit<sup>14</sup> en<sup>12</sup> demandant du pain et en<sup>12</sup> poussant d'affreuses<sup>16</sup> vociférations.
- 15 Autour<sup>15</sup> d'elles accourt<sup>13</sup> de toutes parts une multitude furieuse<sup>16</sup>, c'est<sup>17</sup> sur Versailles que veut<sup>18</sup> marcher cette foule désordonnée et un nommé Maillard, ancien huissier,<sup>19</sup> offre<sup>20</sup> de l'y<sup>21</sup> conduire.<sup>22</sup> Retenue<sup>23</sup> pendant sept heures par La Fayette, elle<sup>24</sup> part<sup>25</sup> enfin et jette<sup>26</sup> l'épouvante dans<sup>27</sup>
- 20 Versailles. Un premier engagement avait eu lieu<sup>28</sup> entre les gardes du corps et cette foule désordonnée, quand La Fayette arrive pour la contenir,<sup>23</sup> à la tête de la garde nationale parisienne<sup>29</sup>; sa présence ramène la sécurité et aux approches de la nuit le calme se rétablit. Tandis
- 25 que<sup>30</sup> chacun se livre au sommeil, quelques hommes du peuple trouvent une des grilles du Château ouverte<sup>31</sup>; ils entrent en<sup>12</sup> appelant leurs camarades ; l'alerte est donnée et un combat s'engage entre eux et les gardes du corps de service, dont<sup>32</sup> plusieurs se font<sup>10</sup> tuer héroïquement à
- 30 leur poste en<sup>12</sup> criant : *Sauvez la reine!* Marie-Antoinette, avertie du péril, s'élance de son lit et se réfugie auprès du roi. La Fayette vole à leur secours : il pénètre avec ses officiers et quelques grenadiers de la garde nationale soldée dans la royale résidence envahie : le sergent-major
- 35 Hoche était parmi eux, il contribua à repousser les envahisseurs : sa conduite fut remarquée, et le général lui donna des louanges.\*

\* *Mémoires de La Fayette*, tome II., second récit des événements d'octobre.

|              |               |          |                  |
|--------------|---------------|----------|------------------|
| 1. 35.       | 9. 295.       | 17. 98.  | 25. 239.         |
| 2. 384.      | 10. 305. 543. | 18. 276. | 26. 202.         |
| 3. 532.      | 11. 76 (1).   | 19. 399. | 27. 392.         |
| 4. 290. 513. | 12. 539.      | 20. 238. | 28. 403.         |
| 5. 56. 438.  | 13. 223.      | 21. 482. | 29. 47. 435 & R. |
| 6. 111 R.    | 14. 329. 518. | 22. 284. | 30. 622.         |
| 7. 441.      | 15. 615.      | 23. 248. | 31. 237. 585.    |
| 8. 624.      | 16. 45.       | 24. 86.  | 32. 503. 504.    |